

IV. — QUAND TON ENFANT.

REFRAIN.

Marie, ô Marie !
O Vierge bénie !
Je t'aime et t'aimerai toujours !
Et mon âme espère,
Espère, ô ma Mère,
En ton perpétuel secours !

I.

Quand ton enfant dans sa tristesse,
Répand abondamment des pleurs :
C'est toi, dont la douce tendresse,
Vient calmer toutes ses douleurs.

II.

Quand ton enfant, Vierge propice !
A de Jésus blessé le cœur,
C'est toi, douce médiatrice,
C'est toi qui lui rends son Sauveur !

III.

Quand ton enfant, Vierge puissante !
De l'enfer soutient les combats ;
C'est toi, c'est ta main vigilante,
Qui, pour la lutte, arme son bras.